

# COMUNIDAD EN RESISTENCIA



## LA PUYA: ACTION NON VIOLENTE DE RÉSISTANCE

Depuis 2003, le prix de l'or a augmenté de 440%. Ce n'est pas sans conséquence pour les populations rurales du Guatemala qui vivent à proximité de réserves de précieux métal. L'industrie d'extraction de l'or est polluante et gourmande en eau, et les populations qui sont amenées à choisir entre l'or jaune et l'or bleu privilégient ce dernier et résistent.

L'entreprise canadienne Radius Gold Inc. a commencé à s'intéresser à la zone de San José del Golfo et de San Pedro Ayampuc, à 30 km de la capitale du Guatemala, dès l'an 2000. La firme a finalement reçu une licence d'exploitation en novembre 2011. Depuis la publication de l'Étude d'impact environnemental du projet minier, qui comprend 14 sites à exploiter, les habitants des communautés voisines opposées au projet se sont organisées dans un mouvement pacifique de résistance appelé *La Resistencia pacífica y legal de La Puya*.

“ Nous pouvons vivre sans or mais pas sans eau! ”

La légitimité de la licence d'exploitation est mise en cause. Un processus d'information et de consultation de la population a soi-disant été mené, mais selon les locaux, seul un petit groupe soigneusement choisi par l'entreprise a répondu à la consultation et a accepté le projet. Mis à part ce problème d'exclusion des populations concernées du processus de décision, les mines d'or à ciel ouvert sont connues pour être gourmandes en eau douce et pour entraîner des rejets d'arsenic dans l'environnement susceptibles d'avoir des effets dramatiques à long terme. Dans ce contexte, qui inquiète les populations locales, les informations sont données au compte-goutte et aucune promesse de récupération et nettoyage des lieux après exploitation n'a été faite.

### TOUTES LES GÉNÉRATIONS ENGAGÉES DANS UNE RÉSISTANCE PACIFIQUE ATYPIQUE

Depuis mars 2012, les habitants de la zone mènent une action de résistance pacifique et se mobilisent à l'entrée de la mine, lieu nom-

“ Nous ne résistons pas seulement pour notre propre existence mais aussi pour la mémoire de nos ancêtres et le respect des générations futures. ”

mé La Puya, 7/7 jours, 24h/24h. La permanence assurée bloque l'entrée de la mine et en empêche l'accès. Des groupes, composés d'hommes, de femmes, d'enfants, de jeunes et de personnes âgées se relaient jours et nuits.

Durant la nuit du 7 mai 2012, le groupe qui assurait la permanence a été informé de l'arrivée de 28 camions de l'entreprise, escortés par 45 véhicules et 400 hommes de la Police civile nationale. En une heure à peine, plus de 2000 habitants des communautés voisines étaient sur place pour résister pacifiquement. Selon Yolanda Oquelí, habitante de la zone et leader du mouvement de contestation *La Resistencia pacífica y legal de La Puya*, c'est ce jour-là que les communautés ont réellement pris conscience de la force de leur mouvement non-violent de résistance: les représentants de la police et de la mine ont été contraints de faire marche arrière.

## facing PEACE<sup>PBI</sup>



### LA VIOLENCE COMME RÉPONSE

Depuis, la répression contre les communautés en résistance est abominable. Un mois après l'incursion manquée, Yolanda Oquelí, au volant de sa voiture, s'est fait tirer dessus à trois reprises par des motards. L'une des trois balles a atteint la militante aux côtes, et n'a pu être retirée. C'est un pur miracle que la militante ait survécu à cette tentative d'assassinat. Depuis l'événement, Yolanda Oquelí bénéficie de mesures spéciales de protection alors que la Cour interaméricaine des droits de l'homme a demandé à l'État guatémaltèque d'assurer son intégrité physique et la sécurité de sa famille.

Entre temps, l'entreprise des États-Unis Kappes, Cassidy & Associates a racheté les droits d'exploitation à l'entreprise canadienne, mais le bras de fer entre la population locale et les intéressés se poursuit. Les formes de répression utilisées contre les civils sont multiples: fausses accusations, menaces, intimidations. Les opposants au projet sont traités de terroristes, de criminels, d'anarchistes qui s'opposeraient au développement du Guatemala. Généralement, le gouvernement national soutient les intérêts des entreprises

“ Quand ils ont tenté de m'assassiner, j'ai compris à quel point notre mouvement pacifique les gênait. ” YOLANDA OQUELÍ

étrangères plutôt que d'assurer la protection des populations civiles.

Les femmes, qui sont très engagées dans la lutte pacifique contre la mine, souffrent particulièrement. Elles sont les cibles de commentaires calomnieux qui cherchent à les décourager ou à les isoler. Les défenseurs de la mine font tout ce qui est en leur pouvoir pour renforcer les tensions au sein des communautés, dresser les habitants les uns contre les autres et diviser les familles.

C'est dans ce cadre que PBI a commencé à observer de plus près la situation sur place, en 2011. Après étude approfondie du conflit en question, le projet a accepté la demande d'accompagnement des Communautés en résistance pacifique et légale de La Puya en novembre 2012.

PBI estime que les communautés ont un

droit légitime de s'opposer pacifiquement au projet minier, de faire entendre leur voix et de voir leurs droits respectés. L'observation internationale a pour but de préserver un espace non-violent qui favorise le dialogue entre les parties en conflit.

Photo: Intervention de la Police Nationale à La Puya



# Des chants contre la violence

NOM: ALINE HERRERA  
NATIONALITÉ: SUISSE  
FIN DE L'ENGAGEMENT: MAI 2013  
LIEU D'AFFECTATION: GUATEMALA

Photo: Aline Herrera rappelle les principes de PBI d'impartialité et de non-ingérence. A droite, l'activiste Yolanda Oquelí.

Dès ma première visite sur le lieu de résistance de La Puya, j'ai été impressionnée par l'ambiance chaleureuse et conviviale. Femmes, enfants, adolescents, hommes et personnes âgées se côtoient et plaisantent, cuisinent ou bavardent sur le campement aménagé depuis quelques mois. Des bâches, des affiches, une cuisine improvisée et des chaises meublent cette portion de route emplie de vie et de chaleur humaine. L'odeur et surtout le goût de l'atol, un doux breuvage à base de maïs ou de bananes plantains, sont un délice. A mon arrivée, un vieil homme m'explique que les membres de la résistance apportent leur contribution en fonction de leurs possibilités, notamment grâce à leur présence, en offrant le produit de leurs cultures ou en aidant en cuisine ou à d'autres tâches. Diverses activités ludiques sont parfois organisées en fin de semaine, afin de distraire enfants et adultes. La foi jouant un rôle notable dans ce lieu singulier, on y organise également des célébrations religieuses.

“ Toutes et tous s'entraident car unis par une même cause. ”

Les tournus de 24 heures et le manque de confort sont éprouvants. La solidarité est ainsi fondamentale, toutes et tous s'entraident car unis par une même cause. Alors que les habitants des différentes localités alentour ne se connaissent guère auparavant, leur lutte commune pour la défense des ressources naturelles et de la vie leur a permis d'établir des contacts et de tisser des liens forts. Ils déplorent néanmoins les tragiques divisions au sein des familles et des communautés, engendrées par les divergences d'opinion quant au projet minier. Alors que certains soutiennent la résistance pacifique et les droits fondamentaux, d'autres préfèrent se positionner du côté de l'entreprise, en raison avant tout de l'argent qu'ils pourraient percevoir en y travaillant.

Le 13 novembre 2012, je suis envoyée sur place avec un autre volontaire. Un grand nombre d'employés supposés des sociétés guatémaltèques partenaires de Kappes, Cassidy & Associates, Exploraciones Mineras de Guatemala S.A. (EX-MINGUA) et Servicios Mineros de Guatemala S.A., manifestent sur le terrain même de la Puya, adoptant une attitude provocatrice et hostile à l'égard des résistants. La tension grimpe rapidement. Les sympathisants de l'exploitation de la mine n'hésitent pas à proférer toutes sortes d'insultes à l'égard des résistants de La Puya, qui gardent leur calme et entonnent des chants. Le moment est très impressionnant. Malgré la présence sur les lieux de représentants des autorités étatiques, de multiples organisations sociales et de médias, aucune solution n'est trouvée. En fin de journée, les partisans de la mine s'en vont, mais reviennent le lendemain matin. Ce schéma se reproduit durant les quinze jours suivants, la situation devenant parfois très tendue. La détermination et l'attitude pacifique des opposants au projet minier m'impressionnent et renforcent ma conviction que les conflits doivent se régler dans la non-violence.

“ Les sympathisants de l'exploitation de la mine n'hésitent pas à proférer toutes sortes d'insultes à l'égard des résistants de La Puya, qui gardent leur calme et entonnent des chants. ”

Le 7 décembre 2012, la tension est à son comble. Les résistants de La Puya font l'objet d'une tentative d'éviction par la force. Deux volontaires de PBI observent alors le déploiement des forces de police, tout en prenant garde de maintenir une certaine distance pour leur propre sécurité. La police arrête quatre personnes et en blesse trois autres, suite à l'usage de gaz lacrymogènes.

Lorsque je quitte le Guatemala en mai 2013, les habitants des communes de San Pedro Ayampuc et de San José del Golfo s'opposent au projet minier revendiquent toujours leurs droits fondamentaux et essaient de faire entendre leur voix. Cette lutte admirable en faveur de la défense du territoire, des ressources naturelles et de la vie, dont on ignore l'issue, est devenue un cas emblématique de résistance pacifique et légale.

“ Cette lutte admirable en faveur de la défense du territoire, des ressources naturelles et de la vie, dont on ignore l'issue, est devenue un cas emblématique de résistance pacifique et légale. ”

## DERNIÈRES NOUVELLES DU GUATEMALA

Ces derniers mois, plusieurs événements ont confirmé l'extrême violence qui règne au Guatemala et les dangers auxquels s'exposent les habitants qui manifestent pacifiquement. En juillet 2013, plusieurs coups de feu ont été tirés devant la maison de l'activiste communautaire Yolanda Oquelí alors qu'elle était chez elle avec ses enfants. Également en juillet, Santos Fidel Ajau Suret, membre de la résistance de la Puya, a été assassiné probablement en raison de son engagement. Durant la nuit du 7 septembre 2013, des hommes armés ont pénétré dans la communauté maya kakchikel de San José Nacahuil, membre active du mouvement de résistance de la Puya. Onze personnes ont été assassinées et une dizaine d'autres blessées. PBI poursuit son accompagnement à La Puya avec prudence et attention.

La paix a besoin de vous.

17-519476-6